

## Tolochenaz

# La Maison de la Rivière ouvre les vannes en grand

**Le temple des milieux aquatiques, qui ouvrira en mai, a mis ses installations en eau. Visite des lieux**

**Emmanuel Borloz** Textes  
**Florian Cella** Photos

Déviée du Boiron de Morges, l'eau sort timidement de son lit et emprunte un petit canal récemment creusé. Les premiers mètres de cette construction inédite en Suisse présentent des enrochements bétonnés, puis d'autres, libres. Un peu plus bas, plusieurs autres installations sont disposées au fil de l'eau: caissons en bois végétalisés, gabions, enrochements en pied de berges avec boutures de saule, lits de plançons et autres nattes en coco posées contre l'érosion.

Entre génie civil et génie biologique, tous les aménagements en rivière sont représentés. Ne manquent que les poissons, qui pourront s'y cacher, s'y nourrir et s'y reproduire. «Ils ne vont pas tarder», lance Damien Robert-Charue, ingénieur en gestion de la nature à la Maison de la Rivière, qui évoque la future présence de truites, de perches et de brochets. Sans oublier les insectes, batraciens et castors, qui ont tous leurs habitudes le long du cours d'eau.

## Laboratoire à ciel ouvert

Il était un peu plus de 10 heures, hier matin, lorsque le temple de la gestion et de la renaturation des milieux aquatiques a enfin vu l'eau couler dans ses installations. «On a souvent dit qu'on y était presque, mais cette fois, après huit ans de travail, on y est vraiment», sourit Jean-François Rubin, président du conseil de fondation de la Maison de la Rivière, qui ne cache pas sa satisfaction à l'heure d'ouvrir la vanne du canal didactique.

Le véritable laboratoire à ciel ouvert que constitue la Maison de la Rivière ouvrira ses portes au grand public à la mi-mai. Le canal inauguré hier permettra de sensibiliser les visiteurs à l'environnement, mais servira aussi à la recherche scientifique. «Il s'agira d'offrir un laboratoire décentralisé à nos étudiants», précise Yves Leuzinger, directeur de Haute



En cas de sécheresse ou de pollution, les vannes seront fermées. L'eau du lac prendra le relais.



La partie dévolue à la recherche. Les comportements des poissons y seront étudiés.



La fosse d'observation permettra une réelle immersion dans les rivières de la région.

«Nous avons reconstitué chaque partie d'une rivière, avec ses milieux naturels et ses habitants»

**Jean-François Rubin**  
Président du conseil de fondation

Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (hepia), qui a déboursé «quelques centaines de milliers de francs» pour le canal. A noter que la totalité du projet se monte à 12 millions de francs, majoritairement assurés par des fonds privés.

## Immersion en rivières

Subtil équilibre entre sensibilisation et recherche fondamentale, la Maison de la Rivière se veut à la portée de tous. La fin du canal, qui débouche dans l'enceinte de la Maison de la Rivière, en atteste. Ainsi, tandis qu'une partie du

tracé, fermée au public, sera destinée à la recherche pure, la dernière partie du canal se veut une véritable attraction grand public. Derrière les larges vitres de la fosse d'observation, les visiteurs sont comme plongés dans les rivières...

«Nous avons reconstitué chaque partie d'une rivière, de la source à l'embouchure, avec ses milieux naturels et ses principaux habitants», conclut Jean-François Rubin.

Après cette dernière étape, l'eau retourne au Boiron. Puis rejoint les eaux du Léman.

## Et même une défense de mammoth!

● Le canal didactique ne constituera pas la seule attraction du centre. Un aquarium rempli d'eau et de poissons du Léman attendra ainsi le visiteur au terme du parcours. Un peu plus loin, un étang où l'on trouvera des tortues particulièrement rares,

des cistudes. Mais ce n'est pas tout. «Nous avons engagé une archéologue à qui nous avons confié une mission: trouver des vestiges archéologiques du secteur», explique Jean-François Rubin, ravi de ce qui a été retrouvé, au Palais de Rumine notamment. Il y a des fossiles,

une borne milliaire de l'époque romaine et même une défense de mammoth. Tous ces objets seront exposés. A noter encore la présence d'une véritable icône de la recherche lémanique: le sous-marin F.-A. Forel, cédé à la fondation par Jacques Piccard, fin 2006.

## Le livre sur les quais divise le Conseil morgien

**La droite s'inquiète pour l'avenir de la manifestation littéraire et dénonce la composition du nouveau comité**

«Infarctus avec pronostic vital engagé»; «désastre»; «tsunami»; «séisme»... Vice-président du PLR de Morges, Pierre-Marc Burnand n'avait pas de mots assez forts, mercredi soir, pour évoquer l'état de la manifestation Le livre sur les quais. L'événement, prévu en septembre, traverse une crise sans précédent depuis l'annonce de la démission en bloc de trois des quatre membres du comité: la mécène Vera Michalski, l'éditeur Pierre-Marcel Favre et le propriétaire de Payot, Pascal Vandenberghe (24 heures de mardi). Vincent Jaques, syndic de Morges, et Nelly de Tschärner, ancienne préfète du district de Nyon, entraient au comité dans la foulée.

Particulièrement inquiet pour l'avenir de la manifestation, l'élue PLR a dénoncé «l'optimisme béat» du nouveau comité, qu'il accuse de ne pas prendre la mesure de la situation. «C'est simplement malhonnête de vouloir nous faire croire que le départ de ces trois personnalités, professionnels aguerris du livre, incontestables sur le plan international dans les domaines de l'édition et de la li-

brairie, est anodin. En réalité, c'est un tsunami», lançait Pierre-Marc Burnand, qui interpellait le syndic dans la foulée: «Qu'allez-vous faire dans cette galère?»

Vincent Jaques, qui a joué les médiateurs durant des semaines à la demande des deux parties en conflit, s'est dit parfaitement conscient de la situation. «Elle est grave, je ne la minimise aucunement», lançait le syndic, bien décidé à aller de l'avant. «Il s'agit

«Il s'agit désormais d'assurer la durabilité de la manifestation et de retrouver la confiance»

**Vincent Jaques**  
Syndic de Morges

désormais d'assurer la durabilité de la manifestation, de redorer son image et de retrouver la confiance. Il faudra professionnaliser le comité. La situation est lourde, mais pas désespérée.»

Si chaque orateur récoltait les applaudissements de sa famille politique, tous partageaient la même conclusion: «L'année 2015 est cruciale pour Le livre sur les quais.» **E.B.Z.**

## Jean-Claude Gandur ne veut pas «polémiquer»

**Président de la coopérative Port de Tannay, le milliardaire espère que les esprits vont se recentrer sur l'enjeu du 8 mars**

A trois jours du verdict sur l'avenir du port de Tannay, Jean-Claude Gandur a accepté hier, pour la première fois, d'évoquer les enjeux du référendum contre l'agrandissement de l'ouvrage à 269 places d'amarrage en avançant totalement découvert. Non, il ne veut pas «polémiquer». Non, il n'a «pas d'engagements financiers» dans ce projet à 12 millions porté par les souscripteurs de la coopérative! Et, non, il ne perçoit pas davantage d'émoluments dans son rôle de président de la coopérative du port de Tannay: «Tout est reversé à ma fondation pour la jeunesse. Quand je m'in-

vestis pour la collectivité, il est hors de question que je touche de l'argent, ce serait incohérent.»

Toujours propriétaire sur la commune, mais résident désormais ailleurs, l'homme d'affaires et mécène s'est investi pour un projet d'agrandissement qu'il a initié lorsqu'il était municipal et vu buter depuis une vingtaine d'années sur une série de «blocages». «On est venu me chercher pour mettre un peu de paix dans les ménages. J'ai essayé de mettre toutes les bonnes volontés ensemble parce que, si ce projet ne se réalise pas, il y a un fort risque que l'Etat exige la fermeture d'un port qui n'est plus conforme. Sa réhabilitation sera alors à la charge d'une commune de 1500 habitants, ce qui n'est pas supportable. On a un exemple avec le port de Paudex, dont la mise aux normes est venue à 4,7 millions de francs.» **F.M.H.**

## Les amateurs de photo se mettent en vitrine

**Dix-sept amateurs accrochent leurs travaux à Grand-Champ à l'occasion de l'exposition annuelle du Photo Club de Gland**

L'aventure a commencé en 1997, lorsque trois habitants de Gland, Martine Bovon, Christian Riethauser et André Würzler, décident de monter une exposition avec leurs photos. L'appel est lancé l'année suivante pour ouvrir les cimaises à d'autres photographes amateurs. Résultat: chaque année, jusqu'en 1996, une dizaine puis une vingtaine de passionnés participent à l'accrochage monté au collège de Grand-Champ sur un thème donné.

Démarche qui a abouti à la création d'un Photo Club, il y a huit ans, réunissant tous ceux qui

voulaient se voir plus régulièrement pour échanger leurs connaissances et se perfectionner dans certaines techniques.

Depuis, les expositions annuelles ont continué, avec une moyenne d'une quinzaine de participants. Cette année, ils seront 17 à avoir braqué leur objectif sur les cinq éléments de la tradition chinoise, soit l'eau, le feu, la terre, le bois et le fer. «Chaque photographie doit présenter en cinq photos au moins deux éléments afin de varier les images», explique Christian Riethauser, qui a déjà à son actif 17 participations à cette vitrine du club. **M.S.**

«Les 5 éléments» Exposition du Photo Club de Gland, du 14 au 22 mars, de 14 h à 20 h, salle des colonnes, collège de Grand-Champ.

## Morges-Aubonne Accident sur l'autoroute

Un accident s'est produit hier matin, vers 6 h 40, sur l'autoroute A1 entre Aubonne et Morges, en direction de Lausanne. Dans un trafic chargé, plusieurs véhicules se sont percutés avant de se retrouver en travers de l'autoroute, bloquant les deux voies. Une dernière voiture s'est retrouvée quelques mètres plus loin dans le talus qui borde l'A1. Des pompiers roulant sur cet axe à bord de deux camions ont pu rapidement intervenir auprès des personnes impliquées et pour régler la circulation, perturbée à cette heure de pointe. **M.JOT.**

## Le chiffre

# 12,9

En millions, il s'agit du nombre de véhicules dont le passage a été enregistré en 2014 en différents endroits de Morges, indique le rapport de fin d'année de Police Région Morges (PRM), qui regroupe les communes de Morges, de Prévèrenge, de Saint-Prex, de Tolochenaz, de Buchillon et de Lussy-sur-Morges. Les radars ont contrôlé les feux ainsi que la vitesse. «Avec 11 136 conducteurs dénoncés, nous en sommes toujours à moins de 1 pour 1000 de véhicules en infraction», souligne le commandant Philippe Desarzens. **N.R.**

## Orgue et saxophone

**Morges** Les frères Stefano et Fabio Faggioni donnent un concert d'orgue et de saxophone en faveur du groupe missionnaire de la paroisse catholique de Morges, actif auprès des enfants démunis en Afrique. Le duo interprétera un panaché de pièces classiques et contemporaines dimanche, à 20 h 15, à l'église Saint-François-de-Sales. Entrée libre. **N.R.**

## 45<sup>e</sup> vide-greniers

**Morges** La 45<sup>e</sup> édition de l'incontournable vide-greniers de Morges se tiendra dimanche, de 8 h à 18 h, aux halles CFF. Les visiteurs auront l'occasion de chiner auprès de plus de 140 exposants. Renseignements au 021 803 16 55. **N.R.**

## La Rippe Extension du complexe scolaire

La Commune de La Rippe lancera le 22 avril prochain le chantier d'agrandissement du complexe scolaire Le Bruel. Les travaux dureront environ dix-huit mois. Dans le détail, une extension sera créée à l'est du bâtiment. Dans ce nouveau volume, quatre salles de classes viendront s'ajouter aux sept salles actuelles. Le projet prévoit également la construction d'une UAPE, qui prendra place dans un bâtiment indépendant. Cette structure sera destinée à l'accueil parascolaire de soixante enfants âgés de 4 à 10 ans. **N.R.**